

FELDSCHLÖSSCHEN: les ventes ont progressé de 2% l'an dernier

Feldschlösschen est parvenu à légèrement améliorer ses ventes de bières l'année dernière, dans un marché brassicole globalement stable.

La bière sans alcool a été particulièrement plébiscitée par les consommateurs helvétiques. Le brasseur argovien, propriété du danois Carlsberg, a enregistré une progression de 2% de son chiffre d'affaires total avec ses propres boissons, a-t-il indiqué mardi dans un communiqué. Feldschlösschen n'a pas détaillé les recettes réalisées en 2019. Avec les cinq principales marques de bière qui représentent 75% du portefeuille, Feldschlösschen a augmenté son chiffre d'affaires de 1%. Dans les bières artisanales et les spécialités de bière, les ventes ont bondi de 18%. Les bières sans alcool ont pour leur part vu leurs recettes s'effondrer de 10%. — (awp)

SWATCH GROUP: le groupe annule son salon horloger

Swatch Group a annulé son propre salon horloger «Time to Move», qui devait se tenir entre fin février et début mars à Zurich, en invoquant l'épidémie du coronavirus chinois. Les marques de la gamme «Prestige» du groupe biennois présenteront leurs nouveautés ultérieurement dans le cadre d'événements régionaux.

Le groupe dit vouloir «éviter» à ses «partenaires de voyager à l'international dans un climat d'insécurité». — (awp)

WISEKEY: partenaire technologique de l'IATA

Le spécialiste de la cybersécurité Wisekey indique mardi avoir été choisi par l'Iata (Association internationale du transport aérien) comme partenaire technologique pour sécuriser sa plateforme test One Record. Aucun montant n'a été dévoilé. La plateforme, destinée notamment aux acteurs du fret aérien, doit permettre aux entreprises de se connecter et de communiquer en utilisant des données cryptées. Wisekey fournira sa technologie en matière d'authentification et de gestion sécurisée des identités. — (awp)

TRAJECTOIRES

ORASCOM: S. Sawiris nouveau CEO par intérim

Le développeur de destinations de vacances Orascom Development Holding (DH) a annoncé mardi que l'actuel président du conseil d'administration, Samih Sawiris, remplirait dès à présent les fonctions de directeur général pour une durée limitée.

La nouvelle fait suite au décès inattendu de Khaled Bichara, qui dirigeait Orascom depuis début 2016, dans un accident de la route au Caire.

M. Sawiris assurera la période de transition jusqu'à ce qu'un successeur à M. Bichara soit trouvé. Il sera soutenu dans sa tâche par les membres de la direction et du conseil d'administration. Naguib Sawiris et Jürgen Fischer, tous deux administrateurs, ainsi que le CFO Ashraf Nessim et Abdelhamid Abouyoussef, membre de la direction, soutiendront Samih Sawiris dans sa tâche. — (awp)

La HEIG-VD et l'aéropôle de Payerne célèbrent leur collaboration

AÉROSPATIAL. Si le partenariat se tissait depuis quelques mois, il a été officialisé hier lors d'un rendez-vous auquel participaient plus de 300 personnes.

SOPHIE MARENNE

La Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD) et le Swiss Aeropole de Payerne ont officialisé leur relation. Si les prémices de cette collaboration couraient depuis quelques mois, elle s'est concrétisée hier, lors de l'événement «Innovation: de l'espace à la terre», à la base aérienne.

«Peu après la création de la société Swiss Aeropole, en 2017, nous avions approché cette école», raconte Massimo Fiorin, directeur du business park dédié à la gestion et au développement des activités civiles qui entourent l'aérodrome. En outre, plusieurs entreprises sises aux abords de la base aérienne collaboraient déjà avec la HEIG-VD, notamment SolarStratos dont l'ambition est de concevoir un avion solaire destiné à la stratosphère.

Gagnant-gagnant

«Notre coopération est née de ces divers contacts. Ce partenariat permettra à la HEIG-VD d'entrer en contact avec des entreprises susceptibles de collaborer avec elle; et à notre business park d'approcher d'éventuelles jeunes pousses intéressées par une implantation à Payerne. Des firmes actives dans nos secteurs privilégiés: l'aérospatial, l'aviation et l'aéronautique», indique-t-il. Fin novembre déjà, un événement de l'institut Reconfigurable & Embedded Digital Systems (REDS) y avait rassemblé 80 participants.

La manifestation d'hier, soutenue par Innovaud et la Communauté régionale de la Broye (COREB), était de bien plus grande envergure. Au total, 300 acteurs du tissu économique régional et national ont foulé le sol du business



MARTHA LILEY. Elle pilote le centre de recherche appliquée et développement de la HEIG-VD.

park situé à côté du tarmac broyard. «C'étaient surtout des responsables d'entreprises actives dans les technologies, la technique et l'innovation», explique Martha Liley, directrice du centre de recherche appliquée et développement de la HEIG-VD.

Le moment phare de l'après-midi a été l'intervention de la superstar de l'entrepreneuriat helvétique: André Borschberg, l'un des pilotes du célèbre avion solaire Solar Impulse. Le Nyonnais est aussi le cofondateur de H55, une entreprise de systèmes de propulsion électrique pour aéronefs.

Etablir le dialogue entre chercheurs et industriels

Directrice depuis plus de trois ans, Martha Liley se réjouissait particulièrement de voir ses collègues sortir de leur laboratoire pour exposer leur projet lors de présentations de cinq minutes aux représentants de l'univers industriel. «Les discussions avec les partenaires économiques sont centrales pour notre pôle de recherche. Augmenter notre visibilité auprès des sociétés de la ré-



MASSIMO FIORIN. Il dirige la société en charge des activités civiles de l'aérodrome.

gion est un objectif clé pour nos activités. De plus, établir ces liens nous permet de nous rendre compte des besoins de ces compagnies.» Outre les pitches, une trentaine de stands étaient tenus par la HEIG-VD et les entreprises du Swiss Aeropole.

Le public a, par exemple, découvert le travail en astrophysique du Pr. Lorenzo Zago pour l'European Southern Observatory (ESO). «Il planche sur la conception mécanique des supports aux miroirs de

ce qui sera le plus grand télescope optique au monde», souligne-t-elle. «Ce sont d'immenses lames de verre de quatre mètres de diamètre, pesant quatre tonnes, dont il doit régler la courbure à une précision hallucinante de 17 nanomètres.»

Dans le domaine de l'aviation, l'audience a, entre autres, assisté à une démonstration de la technologie de détermination de positionnement 3D du Pr. Sébastien Guillaume. Spécialiste en géomatique, il a développé une méthode de navigation qui permet de localiser des objets. «Grâce à deux théodolites – des instruments mesurant des angles – et à une intelligence artificielle, il a calibré le système d'atterrissage automatique d'un aéroport, utile en cas de mauvaise visibilité», précise la scientifique. «Son système est tout à fait disruptif car plus efficace et moins cher que la plupart de ceux utilisés dans les aéroports à travers le monde», ajoute l'économiste de formation.

Les technologies présentées au public par onze professeurs de la HEIG-VD dépassaient largement le cadre aérospatial. «Leurs recherches en intelligence arti-

cielle, fabrication en matériaux composites ou encore cybersécurité s'appliquent à ce domaine pointu, mais elles peuvent bien entendu aussi se déployer ailleurs», décrit la docteure en physique. L'institution et le business park espèrent ainsi que la manifestation aura un écho auprès du public. «Avec pourquoi pas, à terme, de nouvelles applications industrielles de ces compétences», commente Massimo Fiorin.

A l'avenir, les deux parties souhaitent renforcer leur coopération au travers de futurs événements ainsi qu'en consolidant les échanges entre entreprises et chercheurs. «Nous travaillons avec d'autres technopôles vaudois. Ces partenariats prennent différentes formes mais ont toujours comme but est de stimuler les compagnies innovantes de la région. Le futur de nos liens avec le Swiss Aeropole se décidera de façon ad hoc, en fonction des opportunités qui se présenteront», conclut celle dont la carrière à la menée de l'université de Cambridge au Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM). ■

Le Swiss Aeropole met le cap sur les industries

Depuis l'inauguration du nouveau terminal d'aviation d'affaires de Payerne Airport, en mars dernier, les locaux du parc technologique de la Broye ont accueilli huit nouvelles entreprises. «Nous comptons maintenant onze sociétés sur le site. Les dernières à s'installer étaient Vertical Master, active en formation aux métiers du drone, et Qjet, un cabinet de conseils en aviation d'affaires. De plus, des dizaines de discussions sont en cours avec de potentielles intéressées par notre situation, voisine de l'autoroute A1 et de nombreuses villes importantes de Suisse occidentale», se réjouit Massimo Fiorin.

Au total, 220 personnes travaillent dans cet environnement. Une société d'assurances spécialisée

dans le secteur aéronautique deviendra, sous peu, la prochaine locataire des nouveaux locaux clés en main.

La prochaine étape pour le Swiss Aeropole sera la construction d'un bâtiment de surfaces locatives industrielles. «C'est crucial pour attirer de nouvelles firmes innovantes, encore trop jeunes pour acheter leur propre terrain mais qui ont de belles perspectives d'avenir», dit-il. Modulables et de tailles variables, ces espaces occuperont une parcelle de 10.000 m² sur la zone Aeropole 2. Ils devraient attirer, d'ici deux ans, des compagnies aux activités plus larges que les seuls domaines de l'aviation et de l'aérospatial car les critères d'éligibilité y seront plus souples. ■

Globus est repris pour un montant estimé à plus de 1 milliard de francs

DISTRIBUTION. Migros cède l'enseigne à Signa et Central Group qui exploitent ensemble plusieurs magasins haut de gamme en Europe.

Un peu plus de six mois après avoir mis en vente Globus, Migros a trouvé un repreneur pour ses grands magasins en difficulté: l'autrichien Signa et le thaïlandais Central Group. Le prix de vente n'a pas été dévoilé, mais le montant de la transaction s'élèverait à plus de 1 milliard de francs, selon l'agence Reuters. L'opération doit être bouclée d'ici mi-2020.

Racheté en 1997 pour 700 millions

En 1997, Migros avait racheté pour environ 700 millions de francs le groupe de grands magasins Globus, alors coté en Bourse, et ses filiales.

Globus compte, hormis ses activités sur internet, 48 magasins en Suisse dont 12 grands magasins

La société emploie 2409 collaborateurs (équivalents temps plein) qui seront tous repris aux mêmes conditions par les nouveaux propriétaires.

Nom et marque conservés

Les nouveaux propriétaires veulent renforcer les investissements dans les segments du luxe et le haut de gamme. L'opération concerne la totalité du capital-actions détenu par Migros, ainsi que les huit immeubles de Globus à Zurich, Bâle, Berne et Saint-Gall. Signa et Central Group reprendront Globus à parts égales.

Signa et Central Group sont propriétaires, via la société European Luxury Department Store Group, de l'enseigne historique allemande Kadewe, des grands

magasins italiens Rinascente et du danois Illum, décrits comme étant «des maisons leaders dans le commerce de luxe en Europe». Dans leur ensemble, ces enseignes ont dégagé un chiffre d'affaires d'environ 18 milliards d'euros (19,3 milliards de francs) et comptent 130.000 employés.

«Parmi la douzaine de parties intéressées, Signa et Central Group ont présenté la meilleure offre et stratégie future pour les grands magasins Globus actifs également dans le commerce en ligne et la mode», a précisé Migros. Selon la coopérative, «leur offre a répondu aux critères essentiels posés par Migros pour cette vente: une stratégie de pérennisation, la volonté de développement et la garantie du maintien

de Globus en tant que tel». Les nouveaux propriétaires Signa et Central Group veulent quant à eux «ouvrir des perspectives stratégiques uniques pour le succès à long terme et l'avenir durable de Globus», a indiqué Vittorio Radice, directeur général pour l'Europe du groupe thaïlandais.

de fortes synergies

«Globus aura accès aux marques de luxe internationales et bénéficiera du transfert de savoir-faire au sein de notre groupe», a-t-il ajouté. La marque pourra aussi bénéficier de la solidité financière des nouveaux propriétaires et disposera «d'excellentes chances à long terme».

L'autrichien Signa Holding exploite des bureaux et des en-

seignes commerciales et se décrit comme un des leaders de l'investissement immobilier en Europe avec des avoirs de 19 milliards d'euros. Central Group est actif dans les investissements dans le commerce, l'immobilier, l'hôtellerie et l'alimentaire.

Quant à Globus, son patron Thomas Herbert a estimé que «l'intégration au sein d'un groupe de grands magasins de luxe européen ouvre d'excellentes perspectives». M. Herbert, qui envisageait un temps de reprendre l'enseigne, rejoindra le conseil d'administration de Globus et sera remplacé au niveau opérationnel par Franco Savastano, le directeur général adjoint. M. Radice reprendra pour sa part la présidence. — (awp)